

Communiqué de presse

## Une taupe chez les animalistes

LausAnimaliste dénonce l'infiltration du mouvement de libération animale suisse par Securitas

La police fédérale avait assuré avoir rappelé ses espion-ne-s dès 2005. Or, « Shanti Muller » est restée active jusqu'à sa dénonciation par le GAR. En effet, la cadre de Securitas était présente auprès de l'association LausAnimaliste ainsi que dans le réseau de luttes pour l'égalité animale en Suisse, principalement en Romandie.

« Shanti » apparaît lors d'une manif antivivisection devant Serono (Genève) en octobre 2004, alors que le réseau animaliste suisse est à peine naissant. Durant les quatre ans où ce réseau se structure, elle est présente sur internet. Elle participe à des listes de discussion/d'organisation, recevant un grand nombre d'informations sur les différents groupes militants. Contrairement au cas d'Attac et du GAR, elle ne tente pas d'infiltrer physiquement le réseau et ne participe qu'à très peu d'actions et réunions durant cette période.

Bien que le cas puisse sembler moins grave que dans les affaires précédemment nommées (absence physique et donc pas de réelle violation de la sphère privée des militant-e-s), il démontre de manière inquiétante que, malgré tout, le flou persiste sur ce type d'activité et que l'intox de la part de principaux acteurs prédomine. De plus, il n'est pas à exclure que « Shanti » aie chapeauté l'infiltration du mouvement par d'autres agent-e-s, connaissant dès lors parfaitement son organisation. En tous les cas, LausAnimaliste prend l'affaire très au sérieux. Les événements récents en Autriche nous ont prouvé que les dérapages de la répression ne sont pas l'apanage des seuls dictatures.<sup>1</sup>

LausAnimaliste se joint donc par ce communiqué au concert de voix qui dénonce ce type d'agissements antidémocratiques, particulièrement néfastes à l'exercice de nos droits fondamentaux. Nous appelons les politiques, les médias et la société civile à réagir fermement et à faire pression pour que cesse une fois pour toute la manie suisse du fichage. Source de tensions et de paranoïa, l'espionnage politique, comme le démontrent ces différentes affaires, sert avant tout les intérêts d'acteurs économiques et non celui de la communauté.

Le mouvement de libération animale est l'un des plus menacés. Il remet en cause l'exploitation des animaux sous quelque forme que ce soit (vivisection, viande, fourrure, foie gras, etc...), et s'attaque à des pratiques qui sont sources de profits considérables pour certains groupes d'intérêts. Il n'est pas surprenant d'assister à une réponse des acteurs concernés (entreprises, lobbies) proportionnelle à la taille des enjeux économiques en jeu.

Pour obtenir des informations plus détaillées, vous pouvez nous contacter à [inform@lausanimaliste.org](mailto:inform@lausanimaliste.org).

---

<sup>1</sup> A la mi-mai, la plus grosse opération de police jamais menée en Autriche contre un mouvement de justice sociale fut conduite à l'aube dans vingt-trois domiciles et bureaux de défenseurs des droits des animaux. Des policiers masqués braquèrent leurs armes sur plus de trente personnes qu'ils tirèrent ainsi de leur lit. Du matériel appartenant à sept groupes de défense des droits des animaux fut saisi – il ne leur a toujours pas été restitué à ce jour. Dix militant-e-s ont passé plus de cent jours en prison sans charges ni preuves ! Ils sont aujourd'hui libres sans que rien n'ait été trouvé contre eux. Le rôle de lobbies industriels dans cette répression est clairement mis en cause. Les victoires du mouvement animaliste autrichien en seraient à l'origine.

<http://www.austrialsolidarity.com/>

<http://www.l214.com/solidarite-autriche/declaration-martin-balluch-aout-2008>